

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 026 Bien souvent soubz quelque beaulté

[1540_Hecat_Janot] 026 Bien souvent soubz quelque beaulté

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dessoubz Beaulté gist Deception.

Incipit non modernisé Bien souvent soubz quelque beaulté

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Ung hommø avoit une femme assez belle,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 026

Foliotation E1v, E2r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Deffoubz beaulté gūt deception.



Bien souuent foubz quelque beaulté,
Et foubz bonnē & doulce apparence,
Gist falace & desloyaulté,
Dont on ne scait la difference.





Ng hōme auoit vne femē assez belle,
Qui n'estoit pas à son gré bien fidele
Et meit cela si bien en fantasie,
Qu'il en tomba au mal de ialousie,
Voire à bon droit, or feit il tost apres
Aux parens d'elle vng banquet tout expres,
Et apres boire & leuées les tables,
Leur racompta en motz non delectables
Comment sa femmē alors se gouuernoit,
Et qu'enuers luy tresmal se maintenoit,
En concluant & donnant à entendre,
Qu'il la quittoit & qu'il leur vouloit rendre,
On luy respond que soubz clere beaulté,
Estre ne peult si grand desloyaulté,
Et qu'elle auoit l'apparencē & la face,
D'honesteté & vertueuse grace.
Ha messeigneurs (dit il) voyez vous pas
Ces beaulx souliers dont ie marche grans pas,
Ilz sont tous neufz, mais ne scauez ou est ce,
Que l'ung d'iceulx secretement me blesse,
Car soubz douceur par dehors embasinee,
Gist vnē aigreur dedans enuenimée.
Par le propos que ce mary deduiet,
Voyons que n'est tout or ce qui reluyt,
Et que vray est du poete vng prouerbe,
Que le serpent gist souuent dessoubz l'herbe.

E ii